

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1469

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour bien commencer l'année, un choix de lectures toniques !

Sylviane Agacinski

Journal interrompu

24 janvier - 25 mai 2002



Seuil

Sylviane Agacinski

Journal interrompu :
24 janvier-25 mai 2002

Seuil, 2002 / 157 pages / Fr. 27.00

Depuis une vingtaine d'années, la philosophe poursuit son itinéraire rigoureux et sage de féministe qui étudie le monde contemporain à la lumière des épistémologues et dialecticiens d'hier et d'aujourd'hui. Quatre mois d'une campagne présidentielle surréaliste, vécue côté coulisses par l'épouse du candidat le

mieux placé dans les pronostics et qui se double d'une intellectuelle subtile : quel régal !

Rigoureuse et cartésienne, Sylviane Agacinski déplore pour la France l'avilissant slogan désabusé du second tour : «Plutôt un escroc qu'un facho...». Et pourtant... ! Comme beaucoup de Français-e-s incrédules devant le score ahurissant de cette consultation populaire, elle fustige certes les abstentionnistes, mais aussi les petits malins qui se sont amusés à épargner leurs voix sur des candidats de fantaisie pour, ensuite, se lancer dans les rues en brandissant des banderoles de carnaval. En mère de famille clairvoyante, en sociologue, l'écrivaine déplore l'infantilisme et les moulins dérisoires de ces jeunes qui avouent avoir négligé leur devoir civique, pour se délecter ensuite de défilé et chahuter, se croyant les héros de quelque vaine résistance d'arrière-garde. Ces filles et fils de soixante-huitards amortis ne se sont battus que contre des moulins à vent, car le candidat Le Pen n'avait aucune chance d'améliorer son score au second tour des présidentielles, la plupart des suffrages récoltés émanant d'une insatisfaction vague ou d'un mouvement d'humour. Il n'offrait aucun programme, ne proposait aucune solution aux problèmes cruciaux : il était donc absolument inutile d'appeler les militant-e-s de gauche à plébisciter un candidat adverse qu'ils ne respectaient pas et qui ne leur en saurait aucun gré, dans l'avenir.

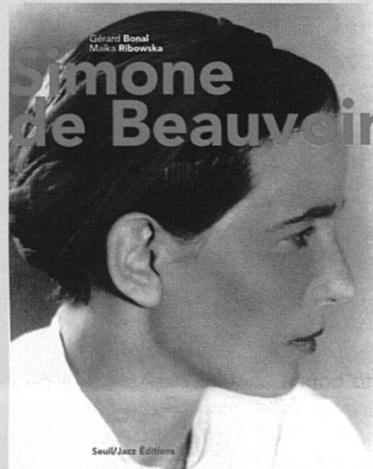
Décortiquant les causes d'un coup de théâtre aux allures de chausse-trappe, Sylviane fait porter une grande part de responsabilité aux médias pour qui le coup de théâtre représentait une bénédiction sulfureuse. Depuis ses débuts dans l'arène politique, l'ogre d'extrême droite se veut le champion des gros titres volontairement provocateurs, des insultes, des rodomontades. Pain bénit pour les aspirants aux gros tirages ! Au soir du 21 avril, la grande majorité des Français-e-s était dans la consternation et croyait vivre un cauchemar. Le sentiment de deuil et de trahison ressenti par le couple de Matignon n'appartient qu'à eux deux, reste aux électrices et électeurs à procéder à leur autocritique.

Monique Ferrero



15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13

lundi	14h00-18h30
mardi-vendredi	9h00-12h00 14h00-18h30
samedi	10h00-17h00



Gérard Bonal /
Malika Ribowska
Simone de Beauvoir

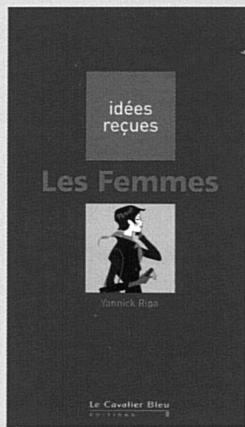
Seuil, 2001 / Fr. 54.20

Quel enchantement pour tous les zélotes de la philosophe au visage d'austère madone, éclairé par cet «œil de Delft» chanté par Boris Vian, que ce livre d'images pour grandes personnes ! Avec érudition et sobriété, les auteurs font ressurgir, à travers le prisme d'un kaléidoscope

d'illustrations signées par les plus prestigieux photographes contemporains, toute une époque de la pensée française, depuis les heures noires de l'Occupation jusqu'à la montée du féminisme et les engagements militants des Trente Glorieuses qui ne le furent certes pas pour tous (ni toutes...). De Montparnasse à Saint-Germain-des-Prés, du Dôme et de la Coupole au Café de Flore et aux Deux-Magots, nous partageons l'intimité et les luttes du «Castor» et de ses amis: Sartre, Nizan, Cocteau, Lacan, Camus, Vian, les frères Prévert...

Celles et ceux qui n'ont voulu voir dans la Dame au Turban que la militante pure et dure, aux idées corrosives, au verbe net, à la voix rauque et saccadée, découvriront avec émotion cette petite fille sage, aux anglaises brillantes, au regard rêveur, qui enlace sa sœur sur des images sépia au charme suranné. Au fil des pages, que de révélations sur la personnalité de cette intellectuelle aux brillantes prouesses universitaires qui adorait la vie, pratiquait les sports, avait la fringale des voyages, des amours contingentes, des passions charnelles, des connivences féminines et des enthousiasmes idéologiques. Les caméras suivent Simone de Beauvoir, devenue illustrissime, jusqu'à l'instant de la mise au tombeau de Sartre, après cinquante années de compagnonnage et de symbiose: «Sa mort nous sépare. Ma mort ne nous réunira pas...». Puis c'est l'ultime étape, celle des «jamais plus...», avec le travail toujours omniprésent et ce partage émotionnel qui se créa spontanément entre ses innombrables lectrices et lecteurs et cette icône de l'intelligence féminine qui domine le crépuscule du second millénaire, ouvrant la porte à une authentique modernité d'esprit.

Dominique Sande



Yannick Ripa
Les femmes

Cavalier bleu, 2002 (coll. Idées reçues) /
126 pages / Fr. 14.40

Yannick Ripa enseigne l'histoire des femmes et des rapports de sexes à l'Université Paris VIII. Elle est donc journalièrement confrontée à la problématique des représentations de la position des femmes véhiculées par tout un-e chapeau-e.

Tonique, alerte, lucide, ce petit livre décortique quelques-unes de ces fameuses idées reçues qui s'inscrivent en filigrane absolument partout! En voici un petit choix:

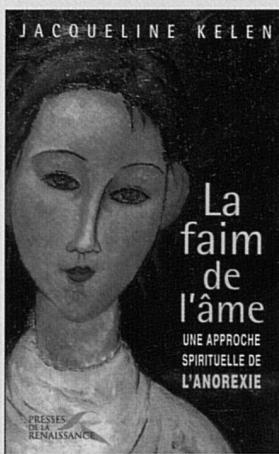
- Les filles réussissent mieux à l'école que les garçons
 - Aujourd'hui, femmes et hommes se partagent les tâches ménagères
 - Le travail libère la femme
 - Il n'y a pas de femmes parmi les grands peintres et les grands musiciens
 - La parité est contraire à l'universalisme

etc., etc.

D'emblée, Yannick Ripa constate le nombre presque illimité de ces phrases stéréotypées, qui sont considérées comme «vraies» au moins partiellement par nombre de nos contemporains, voire contemporaines!

«Les idées reçues le sont d'autant plus que le vieillissement de l'une provoque la création d'une autre, qui la contient, rénovée. Ainsi naît un système qui longtemps fut un catéchisme du patriarcat et/ou de la misogynie... Cette bonne santé d'idées reçues séculaires relève de leur nature même, quel que soit leur objet, mais avoue aussi la difficulté à accepter les changements survenus dans la vie des femmes et les rapports de sexes, les résistances à les admettre, l'attachement donc à une certaine idée de «la femme».

Les commentaires de l'auteure prolongent d'une manière intéressante le thème traité, en l'inscrivant dans l'Histoire, et en le mettant en perspective sociologique. C'est presque un nouveau programme de formation des jeunes!



Jacqueline Kelen
La faim de l'âme.
Une approche spirituelle
de l'anorexie

Presses de la Renaissance, 2002 /
248 pages / Fr. 36.70

Féru de philosophie, de littérature religieuse et de mythes, l'auteure est convaincue que l'anorexie mentale ne correspond ni à une pathologie de la nutrition ni à une maladie mentale mais «dont le monde moderne occidental se trouve affligé». Dédicé à Valérie Valère, Salann Boüre d'Anvar

et Vanessa Sarfati, trois jeunes filles qui ont choisi de quitter ce monde «par trop grande faim de l'âme», ce livre parle d'une catégorie particulière d'anorexiques, les «mystiques» ou «métaphysiques», assoiffées (il s'agit généralement de jeunes filles) de beauté et d'idéal. Très intelligentes, très sensibles, ces jeunes filles au comportement lucide et à l'attitude radicale vivent à l'étroit dans ce monde et se sentent appelées «vers un autre lieu, une autre plénitude que le bonheur terrestre». Bien qu'elles ne les connaissent pas, leur discours s'apparente à celui des grandes mystiques ou des philosophes de tous les temps.

Puisque c'est leur âme, leur esprit, plus que leur corps qui est en souffrance, ces anorexiques-là ne peuvent pas être aidées par les pratiques psychiatriques actuelles qui, au contraire, achèvent souvent de les aliéner d'un monde jugé indigne. Au lieu de les séquestrer, les couper de tout lien affectif et spirituel pour les gaver de nourritures qui leur répugnent, il faudrait leur fournir la nourriture dont leurs âmes ont besoin: la beauté, la sagesse que l'on trouve dans la littérature, la poésie, l'art, la nature ou auprès de «personnes ressources». Quand elles seront respectées et aimées, elles pourront comprendre que le souci de leur corps leur permettra d'accomplir un trajet terrestre qui vaudra la peine d'être vécu.

La contestation de notre société égoïste et matérialiste, l'aspiration à plus de spirituel, ne passent pas nécessairement par une anorexie. Tout-e un-e chacun-e peut donc être intéressé-e par les propos de l'auteure sur la quête, à travers les siècles et les civilisations, d'une autre réalité ou d'une autre dimension de la réalité.

Annette Zimmermann

Adrienne Szokoloczy-Grobet

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Nom	<hr/>
Prénom	<hr/>
Adresse	<hr/>
NAP	<hr/>
Localité	<hr/>
Tél	<hr/>
Date	<hr/>
Signature	<hr/>

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner à : l'*Inédite*, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève